

# Lynx boréal,

*nouvelles d'ici et d'ailleurs*

© Jean-François LEWANDOWSKI

La lettre d'actualités sur le Lynx boréal

## Edito

*Comme 85 % des espèces de la Liste Rouge de l'UICN, le Lynx boréal est confronté à un défi croissant : la perte et la fragmentation de son habitat naturel. L'expansion des routes, zones urbanisées et terres agricoles, a entraîné une diminution drastique des habitats forestiers continus. Les populations de Lynx se retrouvent alors isolées et plus vulnérables aux risques d'extinction locale. Cette menace augmente également les risques de collisions routières, la consanguinité et donc la perte de diversité génétique. Des mesures de conservation et de gestion de l'habitat sont donc impératives. Cela implique la protection et la restauration des habitats forestiers essentiels pour le Lynx, ainsi que la création de corridors écologiques fonctionnels pour relier les populations fragmentées. L'Objectif 1.4 de l'Axe 2 du PNA Lynx vise justement à « Réduire la mortalité liée aux collisions, améliorer la connectivité et favoriser les échanges entre les populations de Lynx ». Malgré ce PNA, on apprend que des parcs photovoltaïques risquent d'être implantés sur le plateau de Balerne dans le Jura, rasant les forêts constituant notamment le cœur des domaines vitaux de plusieurs lynx (voir l'article dans la rubrique « Initiatives citoyennes »). En plus d'être une menace pour le Lynx, c'est tout l'équilibre des écosystèmes forestiers qui est en danger. Peut-on encore aujourd'hui, alors que nous vivons la 6<sup>ème</sup> crise d'extinction de masse des espèces, mettre en péril l'habitat et la survie de plusieurs d'entre elles (protégées), y compris ceux du plus grand félin d'Europe, alors que de nombreux acteurs œuvrent au quotidien dans le cadre d'un PNA visant précisément à combattre ces menaces ? En agissant maintenant pour protéger et restaurer les habitats du Lynx, nous pouvons contribuer à assurer la survie de cette espèce emblématique et à préserver la richesse et la diversité de notre patrimoine naturel. Cela n'empêche pas la transition énergétique, bien au contraire.*

Marine DROUILLY, SFPEM

## Plan National/Régional d'Actions Lynx (PNA/PRA)

### La date du 2<sup>ème</sup> COPIL est annoncée.

Le prochain Comité de pilotage du PNA Lynx aura lieu le mardi 17 octobre 2023. Organisé en présentiel à Dijon sous la présidence du nouveau préfet coordinateur de la région BFC, M. Robine, il aura pour objectif de faire un point d'avancement sur les différentes actions identifiées : coexistence avec les activités d'élevage, problématique des collisions routières, étude sur la perception du grand prédateur, suivi de l'espèce ou encore communication, tels seront les différents sujets qui seront présentés par les pilotes des actions. Engagé depuis un an et demi désormais, le plan est soutenu par une forte dynamique collective qui se traduit par un engagement de l'ensemble des parties prenantes dans les différents groupes. Les restitutions prévues pourront témoigner du travail important déjà à l'œuvre, qui se traduit également par la poursuite et la finalisation de l'expertise nationale collective dont les résultats sont attendus pour cette fin d'année. Ces derniers seront présentés au cours d'un COPIL spécifique organisé au premier trimestre 2024.

La DREAL Bourgogne-Franche-Comté

## Suivi des populations et observations

### IGMA

L'association IGMA Biodiversité, présentée dans la lettre [Lynx boréal, nouvelles d'ici et d'ailleurs n°3](#), compte aujourd'hui une centaine d'adhérents. Son action est centrée dans le département de l'Ain autour de la sensibilisation (scolaires, grand public, etc.) et de l'acquisition de connaissances. Grâce à son réseau de bénévoles et son lien avec l'OFB, IGMA participe au suivi du Lynx en transmettant des photos ou des vidéos. Ainsi, 44 lynx, jeunes inclus, ont pu être identifiés dans le département en 2021 et une cinquantaine en 2022. Cette action s'inscrit dans le cadre du PNA Lynx (action 2.1). Parmi ces lynx suivis et identifiés, deux d'entre eux, dans le sud du département, présentent des particularités :

- Un lynx n'a pas d'oreille externe. Cet individu a été observé une 1<sup>ère</sup> fois dans le Pays de Gex en 2020. D'après le suivi effectué depuis plusieurs années, il semble vivre normalement. Il se déplace sur son territoire qu'il marque régulièrement, il feule, il chasse... L'hypothèse d'un accident est difficilement envisageable. Est-ce lié à un problème de consanguinité ?
- Une femelle observée l'an dernier avec un pelage intact, présente depuis décembre 2022, une décoloration de sa robe. Une hypothèse possible pour expliquer ce phénomène est que ce lynx pourrait être atteint d'alopécie sévère (perte de poils sur le corps). Plus d'informations [ici](#) et contact [ici](#).

Denis ADAM, IGMA



## Initiatives citoyennes

### Le Lynx menacé par un parc photovoltaïque forestier de 77 hectares dans le Jura, un collectif se mobilise

Le CCR de Champagnole, aidé de JNE et de nombreux sympathisants, s'opposent à ce projet visant à implanter plusieurs parcs photovoltaïques sur certaines forêts publiques et privées dites « non rentables » du plateau de Balerne, au sud-ouest de Champagnole (39). Ce sont justement dans ces lieux-là que s'épanouit une biodiversité partout menacée... Les enjeux écologiques sont minorés par le développeur et en premier lieu l'impact sur le domaine vital d'au moins quatre lynx connus du secteur. Ce type de projet va à l'encontre de l'objectif 1.4 du PNA Lynx et de la SNB 2030 du gouvernement français.



A l'occasion de la manifestation du 24 juin 2023 organisée sur une place à bois du secteur, une « photo de famille » prise au pied d'un lynx géant de 3x6 m a été réalisée pour alerter du danger d'un tel projet sur l'espèce et sensibiliser la population. Un communiqué de presse a été publié sur le site internet Dijoncter et les médias, France 3 et Vakita, sont aussi venus réaliser des reportages. Une belle mobilisation (habitants, naturalistes, agriculteurs, chasseurs, etc.) pour affirmer que la transition énergétique ne doit pas se faire au détriment de la préservation de la biodiversité. Plus d'informations [ici](#) et communiqué de presse [ici](#).

Vincent DAMS, JNE

### Étude de la génétique et du régime alimentaire des populations de Lynx boréal en France

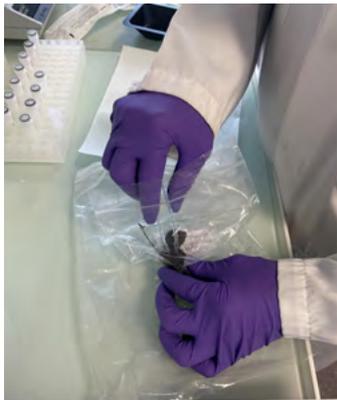
La mise en place de mesures efficaces pour la conservation du Lynx boréal nécessite de connaître l'écologie et l'état de santé actuel de l'espèce. Des menaces déjà identifiées (collisions routières, destructions illégales), associées à la fragmentation de l'habitat, participent à l'appauvrissement de la diversité génétique. De plus, les populations de Lynx du Jura et des Alpes en France sont issues d'un faible nombre d'individus réintroduits en Suisse dans les années 1970, ce qui a pu favoriser les accouplements entre individus apparentés. Une faible diversité génétique risque de diminuer les capacités des populations à s'adapter à de nouvelles contraintes environnementales (changement climatique, etc.) et d'augmenter la prévalence de maladies, telles que des malformations cardiaques [1]. En France, seule une étude récente corrobore l'hypothèse d'une faible diversité génétique [2], qui est caractéristique des autres populations européennes de Lynx issues de réintroductions, dont la Suisse [3]. Concernant le régime alimentaire, les études disponibles sont souvent biaisées en faveur des grosses proies du fait de la recherche de carcasses grâce au suivi de lynx équipés de colliers GPS [4], masquant la part d'autres proies plus petites mais dont la fréquence d'ingestion peut être importante. Ceci limite notre compréhension du rôle fonctionnel du Lynx au sein de son écosystème. Depuis octobre 2022, j'ai débuté une thèse au LCE de l'Université de Franche-Comté. Un des deux objectifs est de renforcer les connaissances sur le statut génétique ; ce qui s'inscrit dans l'objectif 2.2 du PNA Lynx. L'autre objectif s'intéresse au régime alimentaire : spectre des proies, variations individuelles, temporelles et spatiales. Les analyses portent sur différents marqueurs ADN extraits de fèces collectées de manière non invasive par un réseau de collecteurs bénévoles coordonné par la SFEPM.

1. Ryser-Degiorgis, M. P., Robert, N., Meier, R. K., Zürcher-Giovannini, S., Pewsner, M., Ryser, A., Breitenmoser, U., Kovacevic, A., Origgi, F. C. (2020). Cardiomyopathy associated with coronary arteriosclerosis in free-ranging Eurasian lynx (*Lynx lynx carpathicus*). *Frontiers in veterinary science*, 7, 594952.

2. Huvier, N., Moyne, G., Kaerle, C., & Mouzon-Moyne, L. (2023). Time is running out: Microsatellite data predict the imminent extinction of the boreal lynx (*Lynx lynx*) in France. *Frontiers in Conservation Science*, 4, 1080561.

3. Mueller, S. A., Prost, S., Anders, O., Breitenmoser-Würsten, C., Kleven, O., Klinga, P., Konec, M., Kopatz, A., Krojerová-Prokešová, J., Middelhoff, T.L., Obexer-Ruff, G., Reiners, T.E., Schmidt, K., Sindičič, M., Skrbinšek, T., Tám, B., Saveljev, A.P., Naranbaatar, S., Nowak, C. (2022). Genome-wide diversity loss in reintroduced Eurasian lynx populations urges immediate conservation management. *Biological Conservation*, 266, 109442.

4. Jobin, A., Molinari, P., & Breitenmoser, U. (2000). Prey spectrum, prey preference and consumption rates of Eurasian lynx in the Swiss Jura Mountains. *Acta theriologica*, 45(2), 243-252.



© Laurie BEDOJET

### Publication scientifique : La fréquentation des sites de nourrissage artificiel par les lynx dépend de leur niveau d'expérience.

Le nourrissage artificiel de la faune sauvage est une pratique de gestion controversée pouvant présenter des effets positifs mais aussi négatifs sur le système en question. Par exemple, le nourrissage peut être positif pour l'espèce cible, mais aussi modifier les interactions interspécifiques, c'est-à-dire les interactions entre individus d'espèces différentes. Il impacte alors des espèces non-ciblées initialement et cela peut s'avérer négatif pour leur survie. Des études scientifiques ont mis en évidence que les sites de nourrissage artificiel, principalement des agraires à maïs, à destination des Ours bruns et des ongulés augmentent le risque de cleptoparasitisme des Ours sur les lynx boréaux. Le cleptoparasitisme est le comportement d'une espèce se nourrissant aux dépens des ressources alimentaires produites ou accumulées par une autre espèce. Dans ce cas, les Ours se nourrissent donc plus souvent sur des proies prélevées par des lynx dans les zones où le nourrissage artificiel est pratiqué. Cependant, on ne sait pas encore si le Lynx s'adapte à la présence de sites de nourrissage artificiel dans son environnement. Deux hypothèses alternatives peuvent être posées : ces sites attirant les ongulés, et les ongulés étant une source d'alimentation pour le Lynx, ce dernier pourrait s'adapter à ces sites en chassant à proximité. À l'inverse, ces sites favorisant le cleptoparasitisme, le Lynx pourrait s'adapter en les évitant. Dans cet article, les scientifiques ont utilisé des données GPS collectées via des colliers-émetteurs posés sur des lynx en Slovénie et Croatie, pour évaluer si les félins modifiaient leur comportement spatiotemporel en fonction de la présence ou de l'absence de ces sites. L'équipe de recherche a également étudié l'influence de l'expérience des lynx sur ces modifications comportementales. Elle a notamment comparé le comportement des individus adultes et résidents, c'est-à-dire des lynx « expérimentés », à celui des juvéniles ou des individus déplacés (dans le cadre de programme de renforcement par exemple), c'est-à-dire des lynx « naïfs ». Les écologues ont ainsi observé que la fréquentation des sites de nourrissage artificiel était différente en fonction de l'expérience des lynx. Les individus naïfs et expérimentés les fréquentent lorsqu'ils se déplacent dans leur domaine vital. Cependant, ces sites sont plus attractifs pour les lynx naïfs que pour les expérimentés. De plus, les lynx naïfs chassent à proximité de ces sites, alors que les lynx expérimentés les évitent. Enfin, la fréquentation de ces sites par les lynx expérimentés varie au cours de l'année, et ce en fonction de la variation du risque de cleptoparasitisme. En effet, pendant l'hiver, les Ours sont assez inactifs et le risque de cleptoparasitisme est faible. De plus, les ongulés fréquentent particulièrement les sites de nourrissage artificiel à cette période car ils rencontrent des difficultés à trouver de la nourriture à cette saison. Les lynx expérimentés chassent alors à proximité de ces sites. À l'inverse, au printemps, quand le risque de cleptoparasitisme est fort et que les ongulés fréquentent peu ces sites, les lynx expérimentés les évitent. Ainsi, cette étude suggère que la faune sauvage peut s'adapter à des modifications artificielles des interactions interspécifiques. Cependant, cette adaptation nécessite un apprentissage individuel et cela peut avoir de multiples implications en termes de gestion et de conservation des espèces.

Référence de l'article : Oliveira, T., Rodríguez-Recio, M., Černe, R., Krofel, M. (2023). High risk, high reward? Influence of experience level in the selection or avoidance of artificial feeding sites by Eurasian lynx. *Global Ecology and Conservation*, 45, e02529.

## Communication et sensibilisation



### Journée Internationale du Lynx 2023

Le bilan de cette journée est disponible [ici](#) !

### Le Lynx est à l'honneur ces derniers mois sur internet

- GRAND REPORTAGE de RFI: [En Europe, le Lynx à la reconquête de l'Ouest](#)
- Wild, le podcast animalier. Le Lynx, sur les traces du fantôme de la forêt : [Partie 1](#) et [Partie 2](#)
- Protection du Lynx boréal : ces excréments précieux pour les chercheurs, [vidéo](#) sur [francetvinfo.fr](#)

## Actualités internationales

### Une semaine importante pour le Lynx

Deux événements majeurs pour le Lynx boréal ont eu lieu à la fin du mois de septembre : la conférence finale du projet LIFE Lynx et le rendez-vous annuel de l'Eurolynx. Le projet LIFE Lynx est un projet européen dont l'objectif est d'enrayer le déclin de la population dinarique, grâce à des mesures de renforcements et de conservation. L'Eurolynx est un réseau scientifique destiné à favoriser l'échange collaboratif de connaissances et de données sur l'écologie du Lynx. A ces occasions, de nombreux acteurs et actrices de la conservation du Lynx se sont retrouvés à Zadar (Croatie) pour partager leurs expériences en conservation et recherche sur le Lynx boréal. Cette semaine a débuté le 26 septembre par la conférence finale du projet LIFE Lynx. Une excursion dans le Parc National Paklenica était organisée le lendemain. Enfin, les deux derniers jours ont été consacrés à l'Eurolynx 2023. Ces moments d'échanges sont cruciaux pour améliorer la coordination des programmes de conservation et de recherche à l'échelle internationale et pour disséminer les résultats obtenus. Les français (et plutôt les

françaises !) n'ont pas manqué l'évènement. Sur la photo, vous pourrez reconnaître de gauche à droite, Rebecca BURLAUD, cheffe de projet Lynx à la SFPEM, Léa LANGE, chargée de mission communication Lynx à la SFPEM, Sandrine FARNY, chargée de mission animation du PRA Lynx massif des Vosges, Pauline BOUILLLOT et Julie MERLIN, vétérinaires au pôle EVAAS de VetAgro Sup et membres coordinatrices du groupe de travail « suivi sanitaire » du PNA Lynx. Nous sommes revenues ravies de ces événements durant lesquels les discussions ont été à la hauteur du défi qui nous anime toutes et tous au quotidien !



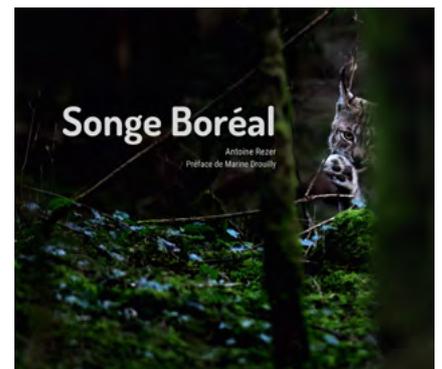
Rebecca BURLAUD et Léa LANGE, SFPEM

## Nouveautés

### Livre « Songe boréal »

Pour accompagner son exposition, présentée au public les mois de mai et juin dernier à la maison des thés des Jardins de Gaïa, Antoine Rezer publie un ouvrage mêlant photographies de lynx et récits de leurs rencontres. Au travers de 48 pages, Antoine nous transporte entre songe et réalité de ces moments partagés avec le félin. La préface est signée Marine Drouilly, docteure en biologie de la conservation et spécialiste des félins. Ce livre et l'exposition dont il est issu sont le fruit d'une quinzaine d'années de suivi de terrain. Antoine est d'ailleurs invité au Festival Pyrénéen de l'Image Nature à Cauterets du 29 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 2023 ainsi qu'au Festival Nature Ain à Hauteville-Lompnes du 24 au 26 mai 2024 où vous pourrez le rencontrer.

Pour commander l'ouvrage, tarif 19 € (hors frais d'envoi), ou recevoir des informations concernant l'exposition et sa location, envoyez un email [ici](#). Le livre sera bientôt disponible sur la boutique [SFPEM](#).



Acronymes utilisés : ADN (Acide désoxyribonucléique), BFC (Bourgogne-Franche-Comté), CCR (Collectif Citoyens Résistants), CMR (Capture Marque Recapture), COPIL (Comité de Pilotage), DREAL (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement), EVAAS (Pôle Expertise Vétérinaire et Agronomique Animaux Sauvages), GPS (Global Positioning System), JNE (Jura Nature Environnement), LCE (Laboratoire Chrono Environnement), OFB (Office Français de la Biodiversité), PNA (Plan National d'Actions), PRA (Plan Régional d'Actions), RFI (Radio France Internationale), SFPEM (Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères), SNB (Stratégie Nationale Biodiversité), UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature).

Contact ————— [lynx@sfepm.org](mailto:lynx@sfepm.org)

### Lettre d'actualités sur le Lynx boréal

Responsable de la publication : Thomas RUYS, Président de la SFPEM

Responsable de la rédaction : Léa LANGE

Comité de relecture : Marine DROUILLY, Antoine REZER, Thomas RUYS

Conception graphique et mise en page : Dominique PAIN

Illustration de couverture : © Jean-François LEWANDOWSKI

